

## Les auteurs

**Martin Barnier**, professeur à l'université Lumière Lyon 2, est historien du cinéma. Il a publié *En route vers le parlant* (CEFAL, 2002) ; *Des films français made in Hollywood. Les versions multiples (1929-1935)* (L'Harmattan, 2004) ; *Bruits, cris, musiques de films* (Presses universitaires de Rennes, 2010) ; *Analyse de film : Conte d'été de Rohmer* (Vrin, 2011, avec Pierre Beylot) et *Le cinéma 3-D : histoire, économie, technique, esthétique* (A. Colin, 2015, avec Kira Kitsopanidou). Il a également codirigé, avec Rémi Fontanel, *Les Biopics du pouvoir politique de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle* (Aléas, 2010) ; avec Isabelle Le Corff, *Mise au Point*, n° 5, 2013 : *Le cinéma européen et les langues* (en ligne sur revue.org) ; avec Jean-Pierre Sirois-Trahan, *Le son au cinéma : nouvelles pistes*, revue *CiNéMaS* de l'université de Montréal, vol. 24, n° 1, 2014 ; et avec Jean-Pierre Esquenazi, dossier « Les spectateurs et les écrans », n° 2 de la revue *Écrans* (L'Harmattan, mai 2014).

**Jean-Louis Comolli** entre aux *Cahiers du cinéma* en 1962, en devient rédacteur en chef en 1965 et le reste, avec Jean Narboni, jusqu'en 1973. Entre-temps, il signe ses premières réalisations dans l'équipe de « Cinéastes de notre temps », avec Janine Bazin et André S. Labarthe. Il est aujourd'hui l'auteur de plus de quarante documentaires et quelques fictions, écrit régulièrement dans les revues *Trafic* et *Images documentaires* et a signé cinq ouvrages aux éditions Verdier dont : *Cinéma, mode d'emploi. De l'argentique au numérique* (avec Vincent Sorrel, 2015) et *Daech, le cinéma et la mort* (2016).

**Frédéric Dallaire** est chargé de cours à l'université de Montréal. Il a réalisé un projet de recherche-crédation postdoctoral sur les pratiques collectives d'écoute (UQAM). Auteur d'une thèse sur la pensée et la pratique du mixage sonore (UdeM\Paris 10), il a enseigné la pratique du son et de la vidéo, le cinéma expérimental et la philosophie du cinéma. Membre du laboratoire de recherche-crédation « La création sonore : cinéma, arts médiatiques, arts du son », il réalise des vidéogrammes, des essais sonores et des projets musicaux, dont *Dynamique de la pénombre* (2012), *Marmaille* (2017) et *Le Rêve d'Ida* (2017).

**Simon Daniellou** est docteur en études cinématographiques et chercheur associé à l'équipe d'accueil *Arts : pratiques et poétiques* de l'université Rennes 2. Il est l'auteur d'une thèse

et de plusieurs articles consacrés à la représentation des arts scéniques dans le cinéma japonais (chez Kenji Mizoguchi par exemple *in* V. Amiel, G. Mouëllic et J. Moure [dir.], *Le Découpage au cinéma*, PUR, 2016). Ses recherches portent plus largement sur les rapports du cinéma aux autres arts (la musique chez Jean-Luc Godard *in* G. Mouëllic et L. Le Forestier [dir.], *Filmer l'artiste au travail*, PUR, 2013 ; la peinture chez Hong Sang-soo *in* A. Fiant, P.-H. Frangne et G. Mouëllic [dir.], *Les Œuvres d'art dans le cinéma de fiction*, PUR, 2014 ; codirection avec Ophélie Naessens de l'ouvrage *Quand l'artiste se fait critique d'art*, PUR, 2015, etc.).

**Antony Fiant** est professeur en études cinématographiques à l'université Rennes 2. Il collabore à plusieurs revues de cinéma (*Trafic*, *Positif* et *Images Documentaires*) et est l'auteur de trois essais dont, le dernier en date : *Pour un cinéma contemporain soustractif* (2014, Presses universitaires de Vincennes, coll. « Esthétiques hors cadre »). Il a également coordonné plusieurs ouvrages collectifs dans la collection « Le Spectaculaire » des Presses universitaires de Rennes.

**Jean-Benoît Gabriel** est chargé d'enseignement à l'université de Namur (Belgique). Il enseigne l'analyse du langage cinématographique et dirige un atelier intitulé « Création et recherche audiovisuelles ». Sa thèse, intitulée « La fiction à distance. Une autre écriture du réel dans la littérature et le cinéma contemporains », étudiait la question du point de vue en lien avec l'identité statutaire des films et des textes. Cette question du point de vue faisait également l'objet de sa communication : « L'énonciateur-observateur : une attitude de documentariste » (colloque *Le cinéma de la littérature*, Rennes 2, 20-21 mars 2014) – à paraître dans les Classiques Garnier.

**Roxane Hamery** est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2. Ses travaux portent sur l'histoire du cinéma scientifique, les réseaux de diffusion culturels du cinéma et, plus globalement, les relations entre jeunesse et cinéma. Parmi ses derniers ouvrages parus : *Ténèbres empoisonnées ? Cinéma, jeunesse et délinquance de la Libération aux années 1960*, Paris, AFRHC, 2017 ; *Jean Epstein : actualité et postérité*, Rennes, PUR, 2016 (codirection avec Éric Thouvenel) ; *La Télévision et les arts : soixante années de production*, Rennes, PUR, 2014 (dir).

**Chloé Huvet**, ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, est titulaire d'un master de recherche en musicologie. Elle a publié des articles sur Bruno Coulais, sur la musique d'*Eyes Wide Shut* (Stanley Kubrick, 1999), de *Jurassic Park* (Steven Spielberg, 1993), de *Vivement Dimanche!* (François Truffaut, 1983) et sur les compositions de Trevor Morris pour la série télévisée *The Tudors*. Major de l'agrégation externe de musique en 2012, elle termine actuellement une thèse sur la musique des deux trilogies de la saga *Star Wars* créée par George Lucas, sous la direction de Gilles Mouëllic et Michel Duchesneau. Elle a également été chargée de cours en analyse de film à l'université Rennes 2, ainsi qu'en histoire et analyse de la musique de cinéma à l'université de Montréal.

**Olga Kobryn** est docteure en études cinématographiques et audiovisuelles et chargée de cours à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Elle a soutenu en 2015 une thèse préparée

sous la direction de Jacques Aumont et intitulée *Esthétique de la durée*. La problématique essentielle de sa recherche concerne l'étude esthétique du régime contemporain de l'art ainsi que la question de la transversalité des différentes pratiques actuelles de l'image (cinéma, cinéma expérimental, performance, art vidéo, installation, art numérique). Elle a également travaillé comme assistante à des expositions au Palais de Tokyo, au Jeu de Paume et au Centre Georges-Pompidou, et a publié un certain nombre d'articles consacrés au travail d'artistes plasticiens contemporains, notamment « La redéfinition du tissu de l'expérience sensible à travers l'analyse des installations vidéo de durées-limites » (revue *Écrans*, n° 3, Garnier, 2015), ainsi qu'à l'œuvre d'Andrei Tarkovski.

**Jean-Baptiste Massuet** est maître de conférences à l'université Rennes 2, auteur de l'ouvrage *Le dessin animé au pays du film* (PUR, 2017). Son approche se situe à un croisement entre historiographie, théorie et esthétique. Co-directeur de l'ouvrage *La capture de mouvement ou le modelage de l'invisible* (PUR, 2014), il a également à son actif plusieurs publications, au sein d'ouvrages collectifs (*Cinéma[s]* et *Nouvelles Technologies, Les œuvres d'art dans le cinéma de fiction, Images Numériques?, Trucage et télévision*) et de revues (*1895, Ecranosphère, Intermédialités, Conserveries mémorielles, CinémAction, Mise au Point, Appareil* et *The Wild Bunch*).

**Corinne Maury** est maître de conférences en esthétique du cinéma à l'université de Toulouse – Jean Jaurès. Elle a notamment publié *Habiter le monde. Éloge du poétique dans le cinéma du réel* (Yellow Now, 2011), *L'Attrait de la pluie* (Yellow Now, 2013), *Filmer les frontières* (codirigé avec P. Ragel, PUV, 2016), *Béla Tarr, De la colère au tourment* (codirigé avec S. Rollet, Yellow Now, 2016) et *Raymonde Carasco et Régis Hébraud : à l'œuvre* (codirigé avec N. Brenez, PUP, 2016). Ses recherches portent principalement sur le cinéma contemporain, sur les relations entre littérature et cinéma et sur les formes du quotidien au cinéma.

**Gilles Mouëllic** est professeur en études cinématographiques et musique, codirecteur de la collection « Le Spectaculaire/cinéma » des Presses universitaires de Rennes. Il enseigne le cinéma à l'université Rennes 2 où il a animé le programme ANR *Filmer la création artistique* (2009-2013) au sein de l'équipe d'accueil *Arts, pratiques et poétiques* (EA 3208) qu'il a dirigée entre 2012 et 2016. Dans le cadre du programme international de recherche *Technès (Des techniques audiovisuelles et de leurs usages : histoire, épistémologie, esthétique)*, dont il est le responsable français, ses travaux actuels portent sur les relations entre techniques et esthétiques ainsi que sur l'improvisation en tant que mode de création au cinéma, avec la publication de nombreux articles ainsi que d'un essai intitulé *Improviser le cinéma* (Yellow Now, 2011).

**Romain Mullard** est réalisateur et auteur d'un mémoire de recherche en études cinématographiques intitulé *Dolby Stereo et spatialisation sonore dans le cinéma nord-américain – Institutionnalisation d'un procédé attractionnel et mutations vers sa normalisation*, rédigé sous la direction de Priska Morrissey et Gilles Mouëllic et soutenu en 2014.

**Vanessa Nicolazic** prépare actuellement un doctorat en études cinématographiques (université Rennes 2), qui porte sur l'analyse des modalités de fabrication, de production et de diffusion de pratiques artisanales cinématographiques entre 1976 et 1991, à partir d'un corpus de cinéastes tels que Jean-Daniel Pollet, Alain Cavalier, Agnès Varda ou encore Robert Kramer.

**Meriam Ouertani** est doctorante en sémiologie à l'université du Québec à Montréal où elle prépare une thèse intitulée : « Les néo-technologies dans le cinéma : approche pluridisciplinaire de la révolution numérique de l'image cinématographique ». Titulaire d'un Master en esthétique et pratiques des arts visuels (spécialité arts médiatiques), elle est également cinéaste non professionnelle. Ses axes de recherche sont : Production des images numériques ; Rapport du cinéaste (réalisateur) aux dispositifs numériques de production de l'image ; Les limites d'hybridation entre image en prise de vue réelle et image de synthèse.

**Àngel Quintana** est maître de conférences – avec accréditation de professeur – en histoire et théorie du cinéma à l'université de Gérone (Espagne). Il est critique de cinéma dans le journal *Elpuntavui* et le magazine *Caiman Cuadernos de cine* (antérieurement *Cahiers du cinéma-Espagne*). Il a publié plusieurs livres sur le cinéma : *Roberto Rossellini* (Cátedra, 1995), *Jean Renoir* (Cátedra, 2008), *Fábulas de lo visible. El cine como creador de realidades* (Acantilado, 2003), *Olivier Assayas, puntos de fuga* (Festival de Gijón, 2003), *Peter Watkins. Historia de una resistencia* (Festival de Gijón, 2004), *Federico Fellini* (Cahiers du cinéma, 2007), *Virtuel? À l'ère du numérique, le cinéma est toujours le plus réaliste des arts* (Cahiers du cinéma, 2008), *Después del cine* (Acantilado, 2011).

**Raphaël Szöllösy** est doctorant. Il prépare une thèse financée par un contrat doctoral à l'université de Strasbourg, débutée en octobre 2013 et intitulée : « Imaginaires cinématographiques des espérances : construction, effondrement, survivance ». Ses précédents travaux ont exploré l'œuvre de plusieurs cinéastes, à partir des pensées des auteurs inhérents à sa recherche centrale, en particulier Ernst Bloch : de Théo Angelopoulos (« Raconter l'Histoire à travers les ruines : formes épiques, anachronismes et survivances dans *Le regard d'Ulysse* »), Amos Gitai (« Images des espérances du cinéma d'Amos Gitai : des horizons possibles aux ruines des utopies d'un monde commun », article pour la revue *Implications philosophiques*, en septembre 2014) ou Dušan Hanák (« Dušan Hanák's Paperheads (1995): Heritage of a collapsed world: Collecting, editing, thinking the ruins of this time », communication lors du colloque *How i Spent the End of the World* organisé du 23 au 25 octobre 2014 au Centre Marc-Bloch de Berlin).

**Noah Teichner** est un artiste et chercheur américain. Il vit et travaille à Paris où il rédige une thèse (à l'université Paris 8, sous la direction de Christa Blümlinger et Emmanuel Dreux) sur la remédiation phonographique et cinématographique du comique de *vaudeville* américain. Des pratiques de variétés au cinéma burlesque, ses recherches portent plus largement sur le champ intermédial de l'humour. Dans une perspective média-archéologique, il questionne et collectionne les appareils et supports liés à l'histoire de l'enregistrement sonore et de l'image en mouvement. Il est diplômé de l'École nationale supérieure d'arts

de Paris-Cergy et également actif en tant qu'adhérent au laboratoire cinématographique l'Abominable où il prépare un long métrage intitulé *Navigators*.

**Éric Thouvenel** est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2, où il dirige le laboratoire de recherche en études cinématographiques (au sein de l'équipe d'accueil EA3208 « Arts : pratiques et poétiques »). Ses recherches actuelles portent sur le cinéma expérimental contemporain, la pensée des images de Gaston Bachelard, et plus largement sur des questions d'esthétique et de théorie du cinéma et de la télévision. Il a publié récemment *Fabriques du cinéma expérimental* (Paris Expérimental, 2014, avec la collaboration de Carole Contant) et *Jean Epstein – Actualité et postérités* (PUR, 2016, codirigé avec Roxane Hamery).

**Baptiste Villenave** est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Caen Normandie et vice-président de la Communauté d'universités et d'établissements (ComUE) Normandie université, en charge de la vie étudiante et de la culture. Il appartient à l'équipe de recherche LASLAR (Lettres, arts du spectacle, langues romanes – EA 4256). Ancien élève de l'École normale supérieure de Paris, il est l'auteur d'une thèse de doctorat consacrée à la question du point de vue dans les films du Nouvel Hollywood (*Entre nature et artifice : le point de vue écartelé. Une étude stylistique du Nouvel Hollywood [1967-1980]*). Celle-ci fera l'objet d'une publication courant 2017 ou 2018 aux Presses universitaires de Rennes. Il est aussi, entre autres, l'auteur de contributions et d'articles sur Brian De Palma, Martin Scorsese, Francis Ford Coppola ou Peter Watkins.